

Espace vectoriels et applications Linéaires Résumé

\mathbb{K} sera \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

Loi de composition externe

NB: "étant une lce sur E . On a:
 $\forall \lambda \in \mathbb{K}, \forall x \in E, \lambda \cdot x \in E$

Exemples usuels de lce (à savoir)

Ex1: lce sur $\mathbb{K}[X]$

Pour $\lambda \in \mathbb{K}$ et $P \in \mathbb{K}[X]$.
 $\lambda \cdot P$ est la multiplication usuelle d'un polynôme P par un scalaire λ de \mathbb{K} .

Ex2: lce sur \mathbb{K}^n

Pour $\lambda \in \mathbb{K}$ et $x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{K}^n$
 $\lambda \cdot x = (\lambda x_1, \dots, \lambda x_n)$

Ex3: lce sur \mathbb{K} .

Pour $\lambda \in \mathbb{K}$ et $x \in \mathbb{K}$.

$\lambda \cdot x = \lambda x$, produit de deux éléments de \mathbb{K}

Ex4: lce sur \mathbb{C} avec $\mathbb{K} = \mathbb{R}$

Pour $\lambda \in \mathbb{R}$ et $x \in \mathbb{C}$

$\lambda \cdot x = \lambda x$ produit usuel d'un réel avec un complexe.

Ex5: lce sur $\mathbb{R}^{\mathbb{R}} = \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$

Pour $\lambda \in \mathbb{R}$, $f \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$

$\lambda \cdot f$ est la multiplication usuelle d'une fonction par un scalaire λ de \mathbb{R}

Ex6 Cas plus général

lce sur $\mathcal{F}(X, \mathbb{K}) = \mathbb{K}^X$

où X ensemble non vide.

Pour $\lambda \in \mathbb{K}$ et $f \in \mathcal{F}(X, \mathbb{K})$.

$\lambda \cdot f$ est la multiplication de f par le scalaire $\lambda \in \mathbb{K}$

$$\lambda \cdot f : X \rightarrow \mathbb{K}$$

$$x \mapsto (\lambda \cdot f)(x) = \lambda \cdot f(x)$$

Ex7: Cas particulier " $X = \mathbb{N}$ "

lce sur $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$, l'ensemble des suites à valeurs dans \mathbb{K} .

Pour $\lambda \in \mathbb{K}$ et $U = (U_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$.

$\lambda \cdot (U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la multiplication de la suite $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par le scalaire λ de \mathbb{K} , c'est $(\lambda U_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

Espace vectoriel.

Def:

E ensemble non vide muni d'une lci "+" et d'une lce "."
On dit que $(E, +, \cdot)$ est un **espace vectoriel** sur \mathbb{K} si et ssi
Les conditions suivantes sont vérifiées :

- 1) $(E, +)$ est un groupe commutatif.
- 2) $\forall x \in E, 1 \cdot x = x$
- 3) $\forall \lambda \in \mathbb{K}, \forall x, y \in E, \lambda \cdot (x + y) = \lambda x + \lambda y$.
- 4) $\forall \lambda, \mu \in \mathbb{K}, \forall x \in E, (\lambda + \mu) \cdot x = \lambda \cdot x + \mu \cdot x$
- 5) $\forall \lambda, \mu \in \mathbb{K}, \forall x \in E, \lambda \cdot (\mu x) = (\lambda \mu) \cdot x$

Vocab. On dit aussi que E est un \mathbb{K} -esp vectoriel.

Ex usuels d'espaces vectoriels (À retenir)

- 1) $(\mathbb{K}^n, +, \cdot)$ est \mathbb{K} esp - vect
- 2) $(\mathbb{K}^m, +, \cdot)$ est un \mathbb{K} esp - vect
- 3) $(\mathbb{K}, +, \cdot)$ est un \mathbb{K} esp - vect
- 4) $(\mathbb{K}[x], +, \cdot)$ est un \mathbb{K} esp - vect
- 5) $(\mathbb{C}, +, \cdot)$ est \mathbb{R} esp - vect
- 6) $(\mathcal{F}(X, \mathbb{K}), +, \cdot)$ est un \mathbb{K} esp - vect
où X est un ens non vide.
- 7) $(\mathcal{F}(I, \mathbb{R}), +, \cdot)$ est \mathbb{R} esp - vect
où I intervalle non vide de \mathbb{R} .

NB: Soit $(\lambda, x) \in \mathbb{K} \times E$, où $(E, +, \cdot)$ \mathbb{K} esp - vect.

- 1) λ (resp x) est un dit **scalaire** (resp **vecteur**).
- 2) L'écriture " $x \cdot \lambda$ " n'est pas permise.

Prop Soit $(E, +, \cdot)$ un \mathbb{K} esp-vect.

1) $\forall x \in E, 0 \cdot x = 0$

2) $\forall \lambda \in \mathbb{K}, \lambda \cdot 0 = 0$

3) $\forall \lambda \in \mathbb{K}, \forall x \in E, \lambda x = 0 \Leftrightarrow (\lambda = 0 \text{ ou } x = 0)$

L'espace vectoriel des applications définies sur un ensemble non vide vers un espace vectoriel.

Prop: Soit X un ensemble non vide et $(E, +, \cdot)$ \mathbb{K} espace vect.

$(\mathcal{F}(X, E), +, \cdot)$ est un \mathbb{K} esp-vect, son neutre 0 est la fonction nulle sur X .

Produit cartésien d'un nombre fini d'espaces vectoriels

Ici: $n \geq 2$

E_1, \dots, E_n des \mathbb{K} esp-vect.

Prop: $E_1 \times \dots \times E_n$ est un \mathbb{K} esp-vect, son neutre est $(0_{E_1}, \dots, 0_{E_n})$.

Corollaire: Soit $(E, +, \cdot)$ un \mathbb{K} esp-vect et soit $n \geq 2$

$(E^n, +, \cdot)$ est un \mathbb{K} esp-vect.

Son neutre est $(0_E, \dots, 0_E)$

Combinaison Linéaire de Vecteurs

$(E, +, \cdot)$ est ici un \mathbb{K} -esp vect.

Def :

On appelle **Combinaison Linéaire** des vecteurs x_1, \dots, x_n , toute expression de la forme :

$$\lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2 + \dots + \lambda_n x_n$$

où $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{K}$

Notation :

La combinaison linéaire $\lambda_1 x_1 + \dots + \lambda_n x_n$ se note $\sum_{i=1}^n \lambda_i x_i$

Prop : Soient $x_1, \dots, x_n \in E$ (où $n \in \mathbb{N}^*$).

- 1) 0 est une combinaison linéaire de x_1, \dots, x_n .
- 2) $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, x_i est une combinaison linéaire de x_1, \dots, x_n .

Sous-espaces vectoriels.

$(E, +, \cdot)$ sera un \mathbb{K} -esp-ved.

Prop :

Soit F une partie de E .

Les propositions suivantes sont équivalentes :

A) F est un sev de E

B)

- 1) $0_E \in F$
- 2) $\forall x, y \in F, x + y \in F$
- 3) $\forall x \in F, \forall \lambda \in \mathbb{K}, \lambda \cdot x \in F$

$$\underline{1)} 0 \in F$$

C)

$$\underline{2)} \forall x, y \in F, \forall \lambda \in K, \lambda x + y \in F$$

$$\underline{1)} 0 \in F$$

D)

$$\underline{2)} \forall x, y \in F, \forall \lambda, \mu \in K, (\lambda x + \mu y) \in F.$$

Prop = soit F un sev de E , on a :

$$\forall n \geq 1, \forall x_1, \dots, x_n \in F, \forall \lambda_1, \dots, \lambda_n \in K, \sum_{i=1}^n \lambda_i x_i \in F$$

Prop :

$\{0\}$ et E sont deux sev de $(E, +, \cdot)$

Prop :

Si F un sev de $(E, +, \cdot)$, alors $(F, +, \cdot)$ est aussi un espace vectoriel.

R/R

Le plus souvent, quand on nous demande de montrer qu'un ensemble est un esp-vect, on montre que c'est un sous esp vect, d'un esp vect plus grand.

Exemples usuels d'esp-vect : (à retenir)

$$\underline{1)} \mathcal{P}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), \mathcal{D}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), \mathcal{C}^n(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \text{ (où } n \in \mathbb{N}) \\ \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$$

1) $C(I, \mathbb{K})$, $D(I, \mathbb{K})$, $C^n(I, \mathbb{K})$, $C^\infty(I, \mathbb{K})$,
où I est un intervalle non vide \mathbb{R} et $n \in \mathbb{N}$

Intersection de sous-espaces vectoriels.

Prop : Toute intersection de sous-espaces vectoriels de E est un sev de E .

Sous-espace vectoriel engendré par une partie

Ici $(E, +, \cdot)$ \mathbb{K} -espace vectoriel.

Déf : Soit X une partie de E .

Le sous-espace vectoriel engendré par X est l'intersection de tous les sev de E contenant X .

Notation : On le note $\text{Vect}(X)$.

Prop

$\text{Vect}(X)$ est le plus petit sev de E contenant X .

Cas d'une famille $(x_i)_{i \in I}$ de vecteurs.

Soit $(x_i)_{i \in I}$ une famille de vecteurs de E .

Le sous-espace vectoriel de E engendré par la famille $(x_i)_{i \in I}$, noté $\text{Vect}((x_i)_{i \in I})$, est le plus petit sev de E contenant tous les vecteurs x_i .

Résumé :

1) $\text{Vect}((x_i)_{i \in I})$ est un sev de E .

2) $\forall i_0 \in I$, $x_{i_0} \in \text{Vect}((x_i)_{i \in I})$

31 Soit H un sev de E

$$(\forall i \in I, x_i \in H) \Leftrightarrow \text{Vect}(x_i)_{i \in I} \subset H.$$

Prop :

$\text{Vect}(x_1, \dots, x_n)$ est l'ensemble des combinaisons linéaires de x_1, \dots, x_n .

Càd :

$$\text{Vect}(x_1, \dots, x_n) = \left\{ \sum_{i=1}^n \lambda_i x_i \mid \forall i, \lambda_i \in \mathbb{K} \right\}.$$

Résumé

11 $a \in \text{Vect}(x_1, \dots, x_n) \Leftrightarrow (\exists \lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{K}, a = \sum_{i=1}^n \lambda_i x_i)$

21 $a \in \text{Vect}(u, v) \Leftrightarrow (\exists \lambda, \mu \in \mathbb{K}, a = \lambda u + \mu v)$

31 $a \in \text{Vect}(e) \Leftrightarrow (\exists \lambda \in \mathbb{K}, a = \lambda e)$

Réflexe à avoir :

Soit H un sev de E , on a :

11 $\text{Vect}(a) \subset H \Leftrightarrow a \in H.$

21 $\text{Vect}(u, v) \subset H \Leftrightarrow (u \in H \text{ et } v \in H).$

À retenir $\text{Vect}(0) = \{0\}.$

Famille génératrice finie.

$(E, +, \cdot)$ sera un \mathbb{K} esp-vect.

Def : soit $n \in \mathbb{N}^*$.

Soit (x_1, \dots, x_n) une famille de vecteurs de E .
 (x_1, \dots, x_n) est dite famille **génératrice** de E si et ssi
tout vecteur de E peut s'écrire comme combinaison
linéaire de x_1, \dots, x_n .

Prop :

Soit (x_1, \dots, x_n) une famille de vecteurs de E .
Les propositions suivantes sont **équivalentes** :

- 1) (x_1, \dots, x_n) est une famille **génératrice** de E .
- 2) $E = \text{vect}(x_1, \dots, x_n)$.

Corollaire :

(x_1, \dots, x_n) est une famille **génératrice** de l'espace
vectoriel $\text{vect}(x_1, \dots, x_n)$

Famille Libre finie

Def : $n \in \mathbb{N}^*$

Soit (x_1, \dots, x_n) une famille de vecteurs de E .

(x_1, \dots, x_n) est dite famille **libre** si et ssi :

$\forall \lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{K}, \text{ et } \alpha :$

$$\sum_{i=1}^n \lambda_i x_i = 0 \Rightarrow (\forall 1 \leq i \leq n, \lambda_i = 0)$$

Prop

Toute sous-famille d'une famille Libre est une famille Libre.

Prop :

1 Soit $e \in E$ on a :

(e) Libre $\iff e \neq 0$

2 Tous les vecteurs d'une famille Libre sont non nuls.

Famille Liée

Def : Une famille de vecteurs est dite Liée si elle n'est pas Libre.

Prop : Les propositions suivantes sont équivalentes :

1 (x_1, \dots, x_n) Liée

2 Ils existent $\lambda_1, \dots, \lambda_n$, non tous nuls, tels que

$$\lambda_1 x_1 + \dots + \lambda_n x_n = 0$$

Vocab : Une surfamille de la famille $(x_i)_{i \in I}$ est une famille de la forme $(x_i)_{i \in J}$ où $J \supset I$.

Prop

Toute surfamille d'une famille Liée est une famille Liée.

Prop

Une famille est liée dans chacun des cas suivants :

- 1) Elle contient 0
- 2) Deux de ses vecteurs sont égaux.
- 3) Deux de ses vecteurs sont colinéaires
- 4) L'un de ses vecteurs est combinaison linéaire des autres.

Base

$(E, +, \cdot)$ \mathbb{K} esp-vect

Déf :

Une famille qui est à la fois libre et génératrice de E est dite base de E .

Exemples de Bases (Base canoniques)

1) $E = \mathbb{K}^n$ (où $n \geq 2$).

$B = (e_1, \dots, e_n)$ où $e_i = (0, \dots, 0, \underset{\substack{\uparrow \\ i\text{ème place}}}{1}, 0, \dots, 0)$.

B est une base de \mathbb{K}^n .

Vocabulaire (e_1, \dots, e_n) est la base canonique de \mathbb{K}^n .

2) $E = \mathbb{K}$. $B = (1)$

B est une base de \mathbb{K}

Vocabulaire: (1) est dite la base canonique de \mathbb{K} .

3) $E = \mathbb{C}$ (\mathbb{C} étant \mathbb{R} -esp vectoriel).

$B = (1, i)$ est une base de \mathbb{C} .

$(1, i)$ est la base canonique de \mathbb{C} étant que \mathbb{R} -esp vect.

41 $E = \mathbb{K}_n[x]$ où $n \in \mathbb{N}$.

$B = (1, x, \dots, x^n)$ est une base de E .

B est la base canonique de $\mathbb{K}_n[x]$.

Prop

Soit $F = (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$ une famille de vecteurs de E .

Les propositions suivantes sont équivalentes :

11 F base de E .

21 $\forall x \in E, \exists ! (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n$.

$$x = \lambda_1 \varepsilon_1 + \dots + \lambda_n \varepsilon_n.$$

Def : (Coordonnées)

Soit $B = (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$ une base de E .

Soit $x \in E$.

Soit $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{K}^n$ l'unique n -uplet tel que :

$$x = x_1 \varepsilon_1 + \dots + x_n \varepsilon_n.$$

x_1, \dots, x_n s'appellent les coordonnées du vecteur x dans la

base $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$.

Réflexe :

$$\left(\begin{array}{l} (x_1, \dots, x_n) \text{ les coord de } x \\ \text{dans la base } (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n) \end{array} \right) \Leftrightarrow (x = x_1 \varepsilon_1 + \dots + x_n \varepsilon_n)$$

Exemples usuels de coordonnées (à retenir)

11 $E = \mathbb{K}^n$ ($n \geq 1$).

$B = (e_1, \dots, e_n)$ la base canonique de \mathbb{K}^n .

Les coordonnées de $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{K}^n$ dans la base

canonique (e_1, \dots, e_n) sont x_1, \dots, x_n .

Car $(x_1, \dots, x_n) = \sum_{i=1}^n x_i e_i$

2) $E = \mathbb{C}$ (\mathbb{C} étant un \mathbb{R} -esp vekt)

$B = (1, i)$ la base canonique de \mathbb{C} .

Les coordonnées de $z \in \mathbb{C}$ dans $(1, i)$ sont $\text{Re}(z), \text{Im}(z)$.

car $z = \text{Re}(z) \times 1 + \text{Im}(z) \cdot i$

3) $E = \mathbb{K}_n[x]$ (où $n \in \mathbb{N}$).

$B = (1, x, \dots, x^n)$ sa base canonique.

Soit $P = a_0 + a_1 x + \dots + a_n x^n \in \mathbb{K}_n[x]$.

Les coordonnées de $(a_0 + a_1 x + \dots + a_n x^n)$

dans la base canonique $(1, x, \dots, x^n)$ sont a_0, \dots, a_n .

Vecteurs colinéaires.

Def :

Deux vecteurs u et v sont dits **colinéaires** si et ssi :

$$(\exists \lambda \in \mathbb{K}, v = \lambda u) \text{ ou } (\exists \mu \in \mathbb{K}, u = \mu v)$$

Vocab : on dit aussi "proportionnels"

Prop :

Supp $u \neq 0$ on a :

$$(u \text{ et } v \text{ colinéaires}) \Leftrightarrow (\exists \lambda \in \mathbb{K}, v = \lambda u)$$

Prop

u et $v \in E$ (qqcs)

$(u \text{ et } v) \text{ colinéaires} \Leftrightarrow (u, v) \text{ famille liée}$

Droites et plans vectoriels.

Def (Droite vectorielle)

Tout sev de la forme $\text{vect}(e)$ où e vecteurs non nul.

Prop :

Ⓜ : $y' + a(x)y = 0$ et $a \in C(I, \mathbb{R})$.

l'ensemble des solutions de Ⓜ est une droite vectorielle, engendrée par $x \mapsto e^{-A(x)}$ où A une primitive de a sur I .

Def : (Plan vectoriel de l'espace vect E)

c'est tout sev de E de la forme $\text{vect}(u, v)$

où (u, v) famille libre de E

Cas d'une famille quelconque

Prop : (Pratique)

$(x_i)_{i \in I}$ est une famille libre de E si et ssi toute sous famille finie de celle-ci est une famille libre.

Somme de deux sev.

Def :

Soient F et G deux sev de E .

La somme de F et G est :

$$F + G = \{ x_1 + x_2 \mid x_1 \in F \text{ et } x_2 \in G \}$$

Résumé :

$$x \in F + G \Leftrightarrow (\exists (x_1, x_2) \in F \times G \mid x = x_1 + x_2)$$

Prop : Soient F et G deux sev de E
 $F + G$ est un sev de E contenant F et G .

Prop

Soient F et G deux sev de E .

Les assertions suivantes sont équivalentes :

1) La somme $(F + G)$ est directe.

2) $\forall (x_1, x_2) \in F \times G, x_1 + x_2 = 0 \Rightarrow x_1 = x_2 = 0$

3) $F \cap G = \{0\}$ (la plus utilisée)

Déf : (Sous-espaces supplémentaires)

Soient F et G deux sev de E .

On dit que F et G sont deux **sev supplémentaires** de E si et si

les conditions suivantes sont satisfaites :

1) $F + G$ est une somme directe

2) $E = F + G$

Notation

Si la somme $F + G$ est directe, $F + G$ s'écrit $F \oplus G$.

Prop

Soient F et G deux sev de E .

Les assertions suivantes sont équivalentes :

A) $E = F \oplus G$

B) $\begin{cases} 1) F \cap G = \{0\} \\ 2) \forall x \in E, \exists (x_1, x_2) \in F \times G, x = x_1 + x_2 \end{cases}$

C) $\forall x \in E, \exists ! (x_1, x_2) \in F \times G, x = x_1 + x_2$

Somme d'un nombre fini de sev

Déf

Soit $p \geq 2$. Soient F_1, \dots, F_p des sev de E .

La somme de F_1, \dots, F_p est :

$$F_1 + \dots + F_p = \left\{ x_1 + \dots + x_p \mid \forall 1 \leq i \leq p, x_i \in F_i \right\}$$

Résumé :

$$\alpha \in F_1 + \dots + F_p \iff \exists (\alpha_1, \dots, \alpha_p) \in F_1 \times \dots \times F_p, \alpha = \sum_{i=1}^p \alpha_i$$

Prop :

Soient F_1, \dots, F_p des sev de E .

$F_1 + \dots + F_p$ est un sev de E contenant tous les F_k .

Déf (Somme directe)

Soient F_1, \dots, F_p des sev de E .

La somme $F_1 + \dots + F_p$ est dite **directe** si et seulement si tout vecteur α de $F_1 + \dots + F_p$ s'écrit d'une manière **unique** sous la forme $\alpha = \sum_{i=1}^p \alpha_i$; où $\alpha_i \in F_i$ pour tout $1 \leq i \leq p$.

Prop :

Soient F_1, \dots, F_p des sev de E .

Les propositions suivantes sont équivalentes :

1) La somme $F_1 + \dots + F_p$ est directe.

2) $\forall (\alpha_1, \dots, \alpha_p) \in F_1 \times \dots \times F_p, \sum_{i=1}^p \alpha_i = 0 \implies (\forall 1 \leq i \leq p, \alpha_i = 0)$

Notation :

Si la somme $F_1 + \dots + F_p$ est directe, cette somme se note

$$F_1 \oplus \dots \oplus F_p, \text{ ou encore } \bigoplus_{i=1}^p F_i.$$

Déf :

Soient F_1, \dots, F_p des sev de E .

On dit que F_1, \dots, F_p sont des **sev supplémentaires** de E si et seulement si :

1) La somme $F_1 + \dots + F_p$ est directe.

2) $E = F_1 + \dots + F_p$

Autrement écrit :

$$E = F_1 \oplus \dots \oplus F_p \quad ; \quad \text{ou encore} \quad E = \bigoplus_{i=1}^p F_i$$

Prop :

Soient F_1, \dots, F_p des s.v. de E .

Les propositions suivantes sont équivalentes :

A) $E = \bigoplus_{i=1}^p F_i$

B)
$$\begin{cases} 1) \forall (x_1, \dots, x_p) \in F_1 \times \dots \times F_p, \sum_{i=1}^p x_i = 0 \Rightarrow \forall 1 \leq i \leq p, x_i = 0 \\ 2) \forall x \in E, \exists (x_1, \dots, x_p) \in F_1 \times \dots \times F_p, x = \sum_{i=1}^p x_i \end{cases}$$

C) $\forall x \in E, \exists! (x_1, \dots, x_p) \in F_1 \times \dots \times F_p, x = \sum_{i=1}^p x_i$

Applications linéaires

Généralités

Déf

Soient E et F deux \mathbb{K} -esp. vect. Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

f est dite **application linéaire** de E vers F si et si les

Conditions suivantes sont vérifiées :

$$1) \forall x, y \in E, f(x+y) = f(x) + f(y)$$

$$2) \forall \lambda \in K, \forall x \in E, f(\lambda x) = \lambda f(x)$$

Notation :

$\mathcal{L}(E, F)$ désigne l'ensemble des applications linéaires de E vers F .

Prop

$$f \in \mathcal{L}(E, F) \implies f(0) = 0$$

Prop

Les assertions suivantes sont équivalentes :

$$1) f \in \mathcal{L}(E, F)$$

$$2) \forall x, y \in E, \forall \lambda \in K, f(\lambda x + y) = \lambda f(x) + f(y)$$

$$3) \forall x, y \in E, \forall \lambda, \mu \in K, f(\lambda x + \mu y) = \lambda f(x) + \mu f(y)$$

Prop

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$. On a :

$$\forall x_1, \dots, x_n \in E, \forall \lambda_1, \dots, \lambda_n \in K, f\left(\sum_{i=1}^n \lambda_i x_i\right) = \sum_{i=1}^n \lambda_i f(x_i)$$

Vocabulaire et notation :

1) Si f est une application linéaire de E vers E , on dit que f est un endomorphisme de E .

2) $\mathcal{L}(E, E)$ se note $\mathcal{L}(E)$.

$\mathcal{L}(E)$ est donc l'ensemble des endomorphismes de E .

3) Si $\left(\begin{array}{l} f \in \mathcal{L}(E, F) \\ \text{et } f \text{ bijective} \end{array} \right)$, on dit que f est un **isomorphisme** de E vers F .

4) Si $\left(\begin{array}{l} f \in \mathcal{L}(E) \\ \text{et } f \text{ bijective} \end{array} \right)$, on dit que f est un **automorphisme** de E .

5) Si $f \in \mathcal{L}(E, \mathbb{K})$, on dit que f est une **forme linéaire** sur E .

6) $GL(E)$: c'est l'ensemble des automorphismes de E .

7) $Isom(E, F)$: L'ensemble des isomorphismes de E vers F .

Image et image réciproque d'un seu par une applic lin

Prop :

Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

1) $\forall H$ est un seu de E , alors $f(H)$ est un seu de F .

2) $\forall L$ est un seu de F , alors $f^{-1}(L)$ est un seu de E .

Autrement dit :

L'image directe (resp réciproque) d'un seu par une applic lin est un seu.

Noyau et image d'une applic linéaire

Déf :

Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

1) Noyau de f :

Il est noté $\ker(f)$, et est défini par :

$$\ker(f) = \{x \in E / f(x) = 0\}$$

2) Image de f :

Il est noté $\text{Im}(f)$, et est défini par :

$$\text{Im}(f) = \{f(x) / x \in E\}$$

Réflexe :

$$1) x \in \ker(f) \iff f(x) = 0$$

$$2) x \in \text{Im}(f) \iff \exists t \in E, x = f(t)$$

Prop :

Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

i) $\ker(f)$ est un sous-espace de E (espace de départ)

ii) $\text{Im}(f)$ est un sous-espace de F (espace d'arrivée)

Prop :

Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

$$1) f \text{ injective} \iff \ker(f) = \{0\}$$

$$2) f \text{ surjective} \iff \text{Im}(f) = F$$

RIR pratique :

Pour montrer qu'une applic linéaire f est injective, on peut commencer la rédaction comme suit :

Soit $x \in E$. Supposons que $f(x) = 0$ et montrons que $x = 0$

Prop :

Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

$$1) \operatorname{Im}(f) = \{0\} \Leftrightarrow f = 0$$

$$2) \ker(f) = E \Leftrightarrow f = 0$$

Opérations sur les applications linéaires

Combinaison linéaire d'applications linéaires

E et F deux \mathbb{K} -esp. vect.

Prop :

$$1) \forall f, g \in \mathcal{L}(E, F), \forall \alpha, \beta \in \mathbb{K}, (\alpha f + \beta g) \in \mathcal{L}(E, F)$$

$$2) \mathcal{L}(E, F) \text{ est un } \mathbb{K}\text{-espace vectoriel}$$

Composition d'applications linéaires

Prop :

La composée de deux applications linéaires est une application linéaire.

Prop :

f, g et h étant des applications linéaires et $\alpha, \beta \in \mathbb{K}$. On a :

$$1) f \circ (\alpha g + \beta h) = \alpha (f \circ g) + \beta (f \circ h)$$

$$2) (\alpha f + \beta g) \circ h = \alpha (f \circ h) + \beta (g \circ h)$$

« sous réserve d'existence des composées bien sûr »

NB₁ :

La composée $f \circ g$ peut être notée fg .

NB₂ :

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$.

1) $\forall \lambda \in K, f \circ (\lambda \text{id}_E) = (\lambda \text{id}_E) \circ f = \lambda f$

2) (λid_E) commute avec tout endomorphisme.

3) i) $f \circ f$ se note f^2 .

ii) En général, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\underbrace{f \circ \dots \circ f}_{n \text{ fois}}$ se note f^n .

iii) Convention : $f^0 = \text{id}_E$.

Prop :

$(\mathcal{L}(E), +, \circ)$ est un anneau de neutre id_E .

Déf :

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. f est dit nilpotent si et seulement si :

$$\exists p \in \mathbb{N}^*, f^p = 0$$

Prop :

Soient $f, g \in \mathcal{L}(E)$ tels que $fg = gf$. On a :

1) $\forall n \in \mathbb{N}, (fg)^n = f^n g^n$

2) $\forall n \in \mathbb{N}, (f+g)^n = \sum_{k=0}^n C_n^k f^k g^{n-k}$

(Binôme de Newton)

$$3) \forall n \in \mathbb{N}, f^n - g^n = (f - g) \cdot \sum_{k=0}^{n-1} f^k g^{n-1-k}$$

(Identité de Bernoulli)

NB :

Cette proposition marche en particulier quand on a f et (λid_E) ; puisqu'ils commutent. On a ainsi :

$$1) (f + \lambda \text{id}_E)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \lambda^{n-k} f^k$$

$$2) (f - \lambda \text{id}_E)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-\lambda)^{n-k} f^k$$

$$3) f^n - \text{id}_E = (f - \text{id}_E) \cdot \sum_{k=0}^{n-1} f^k = (f - \text{id}_E) (I_E + f + \dots + f^{n-1})$$

Réciproque d'un isomorphisme

Prop :

La réciproque d'un isomorphisme est un isomorphisme.

Prop

La composée de deux isomorphismes est un isomorphisme.

Corollaire

$(GL(E), \circ)$ est un groupe.

Base adaptée à une décomposition en somme directe

Prop et déf :

Supposons que $E = F \oplus G$.

1) Si B_F et B_G sont deux bases respectives de F et G

alors $B_F \cup B_G$ est une base de E .

2) $B_F \cup B_G$ s'appelle une **base adaptée** à la décomposition $E = F \oplus G$.

Prop :

Supp que $E = F_1 \oplus \dots \oplus F_p$

1) Si B_{11}, \dots, B_p sont des bases respectives de F_1, \dots, F_p , alors $B_1 \cup \dots \cup B_p$ est une base de E .

2) $B_1 \cup \dots \cup B_p$ s'appelle une **base adaptée** à la décomposition $E = F_1 \oplus \dots \oplus F_p$.

Prop :

Soient F_1, \dots, F_p des seu de E en **somme directe**.

Si B_{11}, \dots, B_p sont des bases respectives de F_1, \dots, F_p , alors

$B_1 \cup \dots \cup B_p$ est une base de $F_1 \oplus \dots \oplus F_p$.

En homomorphismes remarquables

E sera un \mathbb{K} -espace vectoriel.

A) Homothéties

Déf :

On appelle **homothétie** de E tout endomorphisme de E de la forme λid_E où $\lambda \in \mathbb{K}$.

Par exemple : 0 et id_E .

À retenir :

Les homothéties, commutent avec tous les endomorphismes.

B) Projecteurs (ou projections)

On suppose ici que : $E = F \oplus G$.

On rappelle que :

$$\forall x \in E, \exists ! (x_1, x_2) \in F \times G, x = x_1 + x_2$$

Déf :

Considérons l'application P_F définie par :

$$\begin{array}{ccc} P_F : E & \longrightarrow & E \\ x = x_1 + x_2 & \longmapsto & P_F(x) = x_1 \end{array}$$

P_F s'appelle le projecteur sur F parallèlement à G .

Vocabulaire :

Soit $x \in E$.

1) $P_F(x)$ s'appelle la projection de x sur F parallèlement à G .

2) F : la base du projecteur P_F .

G : la direction du projecteur P_F .

F et G sont les éléments caractéristiques du projecteur P_F .

Prop

$$P_F \in \mathcal{L}(E).$$

Prop

$$1) \forall x \in E, P_F(x) \in F$$

$$2) \forall x \in F, P_F(x) = x$$

$$3) \forall x \in G, P_F(x) = 0$$

$$4) P_F^2 = P_F$$

$$5) P_F + P_G = \text{id}_E \text{ où } P_G \text{ le projecteur sur } G \text{ parallèlement à } F.$$

Prop

P_F étant encore la projection sur F parallèlement à G .

$$1) F = \ker(P_F - \text{Id}_E) = \text{Im}(P_F)$$

$$2) G = \ker(P_F) = \text{Im}(P_F - \text{Id}_E)$$

Prop

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. On a :

$$1) f \text{ est un projecteur de } E \iff f^2 = f$$

2) Dans ce cas :

i) L'image du projecteur f est $F = \ker(f - \text{id}_E)$

ii) Sa direction est $G = \ker(f)$.

C) Symétries

On suppose encore que : $E = F \oplus G$.

On rappelle que :

$$\forall x \in E, \exists! (x_1, x_2) \in F \times G, x = x_1 + x_2$$

Déf

Considérons l'application S_F définie par :

$$S_F : E \longrightarrow E$$
$$x = x_1 + x_2 \longmapsto S_F(x) = x_2 - x_1$$

S_F s'appelle la symétrie par rapport à F parallèlement à G .

Vocabulaire :

Soit $x \in E$.

1) $S_F(x)$: Le symétrique de x par rapport à F parallèlement à G .

2) F : La base de la symétrie S_F .

G : La direction de la symétrie S_F .

F et G : ses éléments caractéristiques.

Prop :

$$S_F \in \mathcal{L}(E)$$

Prop :

1) $\forall x \in F, S_F(x) = x$

2) $\forall x \in G, S_F(x) = -x$

3) $S_F^2 = \text{id}_E$

4) $S_F \in GL(E)$ et $S_F^{-1} = S_F$

Prop :

S_F étant encore la symétrie par rapport à F parallèlement à G . On a :

$$1) F = \ker(S_F - \text{id}_E) = \text{Im}(S_F + \text{id}_E)$$

$$2) G = \ker(S_F + \text{id}_E) = \text{Im}(S_F - \text{id}_E)$$

Prop :

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. On a :

$$1) f \text{ est une symétrie} \iff f^2 = \text{id}_E$$

2) Dans ce cas, on a :

i) La base de la symétrie f est $F = \ker(f - \text{id}_E)$

ii) La direction est $G = \ker(f + \text{id}_E)$

Image d'une base par un isomorphisme

Prop- :

Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

Si $(x_j)_{j \in J}$ une famille génératrice de E alors son image $(f(x_j))_{j \in J}$ est une famille génératrice de $\text{Im}(f)$.

Prop :

Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

Si $\left(\begin{array}{l} (x_j)_{j \in J} \text{ est une famille libre de } E \\ f \text{ injective} \end{array} \right)$ alors son image

$(f(x_j))_{j \in J}$ est une famille libre de F .

Corollaire :

Soit f un isomorphisme de E vers F .

Si $(x_j)_{j \in J}$ est une base de E alors son image $(f(x_j))_{j \in J}$

est une base de F .

Fin

Pr. ELAMIRI

www.iamateacher.org